

Le vestiaire liturgique de la cathédrale de Bourges : sa redécouverte, son traitement, son inventaire et son nouveau conditionnement

Sous l'Ancien Régime, le chapitre cathédral de Saint-Etienne de Bourges, composé d'une quarantaine de chanoines et de plus de soixante-dix vicaires concourait à l'office canonial avec une pompe et une majesté peu commune et disposait pour cela d'un important vestiaire liturgique. Augmenté des somptueux ornements de l'ancienne sainte-Chapelle de Bourges, supprimée en 1757, ce vestiaire représentait, à la fin du XVIIIe siècle, l'un des plus riches de France. Le tout disparut durant les sombres de la Révolution. Dans les premières années qui suivirent la restauration du culte et la signature du Concordat, le chapitre s'employa à reconstituer son vestiaire en rachetant d'anciens ornements rescapés. Mais c'est surtout grâce aux importantes allocations versées par les gouvernements successifs depuis Charles X jusqu'à la IIIe République que la cathédrale put, avec de nouveaux ornements pontificaux, renouer avec les fastes de la liturgie. Relégué au fond des chasubliers depuis la mise en application du concile Vatican II dans les années 1960, le patrimoine textile de Saint-Etienne est ressorti de l'oubli depuis une quinzaine d'années par le biais de l'action menée par la direction régionale des affaires culturelles de la région Centre. Une importante campagne de reconditionnement, de traitement, d'inventaire et d'étude, achevée depuis peu, permet désormais de mieux connaître ce patrimoine, riche de plus d'un millier de pièces.

Philippe Bardelot

Conservateur des antiquités et objets d'art du Cher